

16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre : un appel à l'action par les autorités provinciales au camp de Kouchaguine-Moura



Samia Daoud Souleymane présidente des femmes du camp de Kouchaguine Moura @UNHCR/ D. Bienvenu

Bienvenu Daldigue

PI Associate, UNHCR N'Djamena

Abéché, 25 novembre 2021 – La campagne des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles a été développée par le premier Institut pour le leadership mondial des femmes en 1991. Pour rappel, cette campagne pleine de symboles démarre le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et prend fin le 10 décembre, Journée internationale des droits de l'homme.

Par le choix de ces dates, les 16 jours mettent en relief le lien existant entre le phénomène de la violence à l'égard des femmes et la violation des droits humains.

En soutien à cette importante initiative, les acteurs humanitaires de la province Ouaddaï ont officiellement lancé les activités commémoratives des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur les genres ce 25 novembre 2021 au camp de Kouchaguine Moura.

Placé sous le thème « orangez le monde : mettre fin dès maintenant aux violences à l'égard des femmes ! », les autorités administratives, acteurs humanitaires, leaders des réfugiés appellent à cette occasion à intensifier des campagnes de sensibilisation pour mettre fin aux violences basées sur le genre.

La participation active des réfugiés du camp de Kouchaguine Moura à cette cérémonie a été une véritable valeur ajoutée à ce lancement. Samia Daoud Souleymane présidente des femmes du camp de Kouchaguine-Moura : « La lutte contre les violences basées sur les genres passent par la multiplication des actions de sensibilisation, spécifiquement à l'endroit des hommes. Aussi, il faut aider les femmes à accéder aux activités génératrices de revenus ».



Photo de groupe au camp de Kouchaguine Moura à la fin de cérémonie @UNHCR/ D. Bienvenu

Il est important de souligner, que l'édition de cette année s'inscrit dans un contexte essentiellement marqué par la pandémie mondiale de la COVID-19. Cette pandémie aux conséquences multiples a engendré une crise sans précédent qui va bien au-delà du secteur de la santé. Elle a impacté considérablement sur la vie des femmes en les exposant à des situations d'extrême vulnérabilité par l'exacerbation des principaux facteurs de risque de violences, tels que l'insécurité économique et alimentaire, le chômage, l'aggravation des inégalités de genre préexistantes, etc.



Présentation théâtrale en rapport avec la thématique de l'année @UNHCR/ D. Bienvenu